## Le Cri du Sang

(suite de la 1re page)

n'était pas en mon pouvoir de maîtriser....

—Assez, monsieur, interrompit la malade ; je n'affecterai pas de ne pas vous comprendre ; mais, encore une fois, pourquoi vous justifier d'un tort dont je ne vous ai pas accusé ? Personne moins que moi, monsieur, n'est en droit de vous adresser de reproches."

Il y avait dans la voix tremblante, dans le regard humide de Mlle de Norville, quelque chose qui démentait la dureté de cette réponse ; néanmoins, Adrien en fut de nouveau atterré.

"Ne la crois pas, mon enfant, s'écria Malevieux, ce corps frêle contient une âme de fer, qui ne mollit jamais quand elle pense avoir un sacrifice ou un devoir à remplir! Ne la crois pas, te dis-je, si elle t'assure qu'elle est indifférente à ton amour...Demande-lui plutôt d'où vient ce chagrin secret qui la ronge et la tue, sans qu'elle daigne pousser un cri, exhaler une plainte ! Demande lui pourquoi elle veut si obstinément partir quand le voyage peut lui être funeste, quelle est cette nécessité inconnue qui la presse de quitter sa mère !...Mais elle ne te répondra pas, et ce sera à toi d'interpréter son silence.

—En vérité, ceci est insupportable ! reprit Amélie d'un air troublé ; voyons, monsieur Adrien, vous qui du moins jouissez de votre bon sens, ne pouvez-vous me délivrer de ces persécutions ?

—Mademoiselle, il ne m'appartient pas de juger si mon oncle a touché juste ; peut-être attribue-t-il à un autre motif que le véritable ce chagrin mystérieux que vous essayerez en vain de nier....Cependant, il n'a jamais eu plus complètement l'usage de son intelligence."

Malevieux le remercia d'un signe de tête.

"Eh bien ! répliqua Mlle de Norville avec un accent d'angoisse, c'est à votre pitié que je m'adresse' messieurs, pour vous supplier de changer un sujet de conversation si pénible pour moi."

Sans tenir compte de cette prière, Adrien se jeta aux pieds d'Amélie.

"Gardez votre secret, mademoiselle ! s'écria-t-il, je respecterai les voiles pudiques dont vous l'enveloppez...Quand à moi, le jour où vous m'avez trouvé mourant sur le Roquairol, j'ai pris l'engagement solennel de vous consacrer ma vie ; cet engagement, j'ai pu l'oubler un moment, mais je ne l'ai jamais révoqué. Quels que soient donc vos sentiments à mon égard, je fais le serment de ne solliciter jamais, de n'accepter jamais la main d'un autre femme que vous !"

Mlle. de Norville lui posa vivement les doigts snr la bouche.

"Pas de serment, Adrien, dit-elle avec un effroi mêlé d'attendrissement ; oh ! ne jurez pas, de grâce ! Cette détermination porterait un coup affreux à une personne bien digne de votre respect...de votre.. amour...Moi, mon sort est fixé. Je dois mourir et vous serez heureux avec...une autre.

—Jamais !...Si vous mourez, Amélie, je ne vous survivrai pas !"

A l'âge d'Adrien, on dit de bonne foi de pareilles choses, et, à l'âge d'Amélie, on les croit aisément. Mlle de Norville se mit à sangloter en murmurant :

"Je m'étais donc trompée ?... Pauvre mère !"

En ce moment, la porte de la chambre voisine s'ouvrit ; la marquise et Mornas parurent. Les deux jeunes gens ne s'en aperçurent pas d'abord. Adrien restait agenouillé devant Amélie qui ne songeait pas à le repousser ; ils confondaient leurs larmes en silence, et cette triste consolation semblait les absorber tout entiers. Malevieux, à l'écart, les contemplait avec une joie muette. Quand la marquise entra, il lui montra du doigt ce groupe gracieux en marmottant d'un ton moqueur et triomphant :

"Jupiter a vaincu Calypso."

Mme de Norville, malgré ses dispositions bienveillantes, fut sur le point d'éprouver une rechute ; elle devint pourpre, ses narines se gonflèrent, son œil brilla ; elle allait éclater, quand un mouvement du vicomte l'apaisa tout à coup.

"Oui, oui, soupira-t-elle, c'est juste...mon nouveau rôle commence ; je le remplirai avec résignation."

Les jeunes gens s'étaient retournés au bruit et s'étaient brusquement éloignés l'un de l'autre en essuyant leurs larmes. Puis, par un mouvement simultané, ils levèrent les yeux vers la marquise, s'attendant à la trouver menaçante et irritée. Quel fut leur étonnement de la voir calme et souriante. Une expression de bonté était répandue sur son visage.

"Pourquoi vous défier et vous cacher de moi, mes enfants ? dit-elle ; me croyez-vous incapable d'indulgence pour un sentiment honnête et partagé ? Ne craignez pas de me laisser voir votre affection mutuelle, basée sur l'estime et la reconnaissance....Et, puisque le hasard nous a mis sur ce sujet, la tâche que j'ai à remplir sera plus courte et plus facile."

Adrien et Amélie doutaient du témoignage de leurs sens. Etait-ce bien l'impérieuse marquise de Norville qui leur parlait sur ce ton maternel ? Pour elle, sans paraître s'apercevoir de leur étonnement, elle s'assit auprès de sa fille et fit asseoir Adrien de l'autre côté ; puis, prenant leurs mains dans les siennes, elle continua du même ton affectueux :

"Je viens d'avoir avec M. de Mornas, notre ami, une conversation qui m'a éclairée sur les dangers de notre situation présente. Si cette situation se prolongeait, elle causerait peut-être de grands malheurs. Or, c'est à vous, mes enfants, de faire cesser le malaise dont nous souffrons tous. Parlez sans crainte et oubliez certaines considérations qui pourraient vous pousser à déguiser la vérité ; répondez sans ménagements, comme vous repondriez à un confesseur ou à Dieu...Mes enfants, est-il vrai que vous vous aimez ?"

L'un et l'autre gardèrent le silence.

"Parlez le premier, monsieur Adrien, reprit la marquise avec une légère altération dans la voix, et souvenez-vous bien, encore une fois, qu'aucune espèce de considération ne doit gêner l'expression de votre pensée...."

Adrien se redressa :

"Puisque je suis adjuré avec cette solennité, dit-il d'un ton ferme, je désire expliquer....

—Les explications sont inutiles ; répondez simplement, sans réticences, par oui, ou par non...Adrien, aimez-vous ma fille ?

—Eh bien ! oui. Mais....

—Il suffit, interrompit la marquise avec une fermeté stoïque ; il y a quelqu'un qui doit remercier le ciel de n'avoir pas cru aisément à des protestations récentes !"

La voix lui manqua et elle fut obligée de se recueillir un instant. Elle reprit en s'adressant à Amélie :

"Et toi, ma fille, est-il vrai que tu aies obéi seulement à la voix de l'humanité lorsque, au péril de ta vie et au mépris de toutes les convenances, tu es allée porter secours à M. de Laroyère, sur le Roquairol ?

—Maman, demanda Mlle de Norville, pourquoi me faites-vous cette question ?

—Ne le sais-tu pas ? Si vraiment tu aimes Adrien, comme il prétend t'aimer, aucun obstacle n'existe plus à votre union ; vous serez mariés aussitôt que le permettra l'état de ta santé."

En recevant cette assurance si positive, Amélie sembla se transfigurer. De fraîches couleurs reparurent sur son visage ; ses lèvres remuèrent comme si elle allait laisséchapper un aveu. Tous les assistants attendaient avec anxiété ce mot suprême, ce secret de jeune fille si longtemps inavoué.

Mais cette impression passa rapidement. L'incarnat, que le bonheur venait d'appeler sur les joues pâles de la malade, s'effaça tout à coup. Après avoir fixement regardé sa mère, elle murmura :

"Vous souriez et pourtant il y a des larmes dans vos yeux...Votre contenance est assurée et pourtant vous respirez à peine ; votre main tremble...."

Elle s'arrêta ; puis, réunissant ses forces, elle dit avec fermeté :

"Je n'épouserai jamais M. Adrien de Laroyère...Jamais, jamais !"

Puis elle tomba palpitante dans les bras de sa mère.

Ces deux femmes, qui se comprenaient enfin, après avoir été si cruellement divisées, se serraient d'une manière convulsive, pleurant et sanglotant. Plusieurs fois elles se séparèrent, mais aussitôt de nouveaux transports les poussaient l'une vers l'autre.

Les spectateurs ne pouvaient ignorer le sens de cette scène muette. La fille se refusait à épouser l'homme que sa mère aimait encore, et ce sentiment était trop sacré pour qu'on pût essayer de le combattre.

"Je partirai," dit Adrien avec une morne tristesse.

Enfin, la marquise se dégagea des étreintes d'Amélie.

"Messieurs, dit-elle timidement, peut-être trouverez-vous bien naturel qu'après une telle crise nous éprouvions le besoin d'être seules.."

Et son regard semblait demander pardon à Mornas pour la hardiesse de sa demande.

"C'est juste, madame, répondit le vicomte, nous allons nous retirer...J'espère cependant que, le premier moment passé, Melle de Norville réfléchira...

—Ne l'espérez pas ! s'écria Amélie avec énergie ; ma résolution est prise ; elle est irrévocable.

—Chère petite, dit la marquise bas, j'accepte ton sacrifice ; tu vaux mieux que moi !...Mais la Providence peut-être me fournira une occasion de prendre ma revanche !"

Les trois hommes s'inclinèrent et sortirent en silence, laissant la mère et la fille se livrer sans contrainte à la douloureuse intimité qui venait de s'établir entre elles.

"Pauvre Adrien, pensait Mornas en voyant son ami qui marchait comme un homme ivre, la tête perdue et les yeux égarés, ni l'une ni l'autre !...Voilà ce que c'est que de courir deux lièvres à la fois... C'est qu'en vérité si Dieu ou le diable ne s'en mêle pas, je ne sais comment nous nous tirerons de là !"

(à suivre)


## TABLETS YASAI ZUTOO

Guerison Japonaise pour le Mal de Tete

Tablettes végétales pour le Mal de Tête Provenant d'un Spécialiste Japonais.

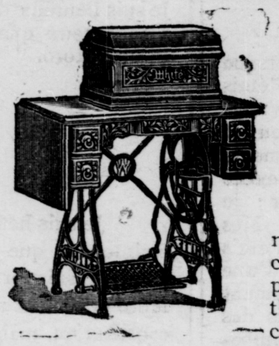
Elles ne contiennent point d'Opium ni Morphine, ni Poison, ni Drogues Délétères.

B. N. Robinson & Cie. Propriétaires Coaticook, Qué,

A vendre Partout a 25c. la Boite. Point de guérison, Point de paye.

Guerissent le Mal de Tete et la Nevralgie en 20 Minutes.

Tuent le Rhume en un Jour



## fI it's a WHITE It's all Right ?

Up to the advent of the modern bicycle. Ball Bearings had no practical application. They were scientific toys, mechanical curiosities of admitted excellence, but too delicate for ordinary use. The universal employment of the bicycle in these days enables the average person to readily grasp the principal involved in the use of ball bearings, and to thoroughly appreciate their practical utility.

Not the least important parts of a sewing machine are its

**. . . BEARINGS . .**

These should be constructed to run with the least possible friction under service condition, with the smallest amount of care.

Hence the application of Ball Bearings to the White Sewing Machine marks an era of advanced adaptation to the requirements of this modern age, and emphasizes the progressive spirit so characteristic of our Co.

These bearings are applied at both ends of treadle and in balance wheel hub, giving the machine a smooth-acting, light running movement that delights the most indifferent operator.

**Don't Forget**

THAT EVERY WHITE MACHINE NOW SENT OUT IS FITTED WITH **BALL BEARINGS,** and in addition is supplied with our

Tension Indicator, Pinch Tension, Automatic Tension Releaser, and Patented Dust Caps.

On Needle and Presser-Bars. An up-to-date machine, complete in every particular–satisfactory to every buyer.

White Sewing Machine Company.

CLEVELAND, OHIO.

Leonard Morris

GENERAL AGENT, SUMMERSIDE, P. E. I.

## NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

**Bruce Stewart and Co.**

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN P. E. I.

## PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts

Bureaux: Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build, Washington, D. C.

## Horses for Sale !

2 Stallions, 2 Draft Horse, 1 Gentleman's Driver.

AND THE SPEEDY TROTTING SON OF PARKSIDE COCK O' THE NORTH

The well known draft stallion Prince Victor ; the handsome and well bred stallion, Patron. Both the above stallions are too well known to need any flattery. No two horses in this province have been worth as much money to the farmers of this county as Prince Victor and Patron. The gentleman's driver is a bay, 16½ hands high and weighs 1250 lbs. Cock o' the North, the speedy son of Parkside, is capable of showing a 2.20 clip. Harness seldom has been placed on a better or more promising horse.

**James McDonald, D. V S.**

Summerside.

## BARGAINS AT ALBERTON

Previous to stock-taking on 1st of February next, we will give special discounts on the following lines of goods :—

All Ladies' Dress Goods, 30 per cent off.

Ladies' Cloth Jackets and Capes, one third off.

Ladies' Skirts, Wrappers and Costume, 30 per cent off.

Ladies' Waists, Blouses, 30 per cent off.

Mens' and Boys' Reefers, Ulsters and Overcoats, one third off.

Boots and Shoes, 30 per cent off.

Fancy China ware and Toys, one third off

A LARGE ASSORTMENT OF JEWELRY IN GOLD-FILLED, ONE THIRD OFF.

Special prices in Furs, Robes, Kid Gloves, and Mitts and all Winter Goods. Above sale for cash or present pay.

**DYER, WOODMANS & HUNTER**

ALBERTON

## La "Mutuelle" de la Revue Canadienne

o——x——o

AVANTAGES MERVEILLEUX OFFERTS A NOS LECTEURS

o——x——o

$600 ET $300 DISTRIBUÉES PAR GROUPE DE 500 ABONNES.

x——o——x

Nos lecteurs ne manqueront pas d'être stupéfaits en lisant ces chiffres. Ils sont cependant exacts, et, on s'en rendra facilement compte en lisant le règlement ci dessous. Nous tenons à faire remarquer qu'il n'y a de notre part rien d'extraordinaire, puisque ce sont nos lecteurs eux-mêmes qui nous permettront de faire ce don libéral.

AINSI ; abonnez-vous à la REVUE CANADIENNE et faites-y s'abonner deux de vos amis ; vous deviendrez alors Abonné Participant et vous pourrez jouir du merveilleux avantage que vous offre notre combinaison.

CONDITIONS GENERALES DE NOTRE COMBINAISON

1° La durée de la participation étant d'une année, les deux abonnés présentés par le Participant ne pourront donc pas devenir eux-mêmes Participants pendant la première année de leur inscription.

2° Les abonnés actuels qui désirent devenir Participants, n'auront qu'à présenter deux nouveaux abonnés.

3° Les abonnements partant tous du 1er janvier, les personnes qui s'abonneront postérieurement à cette date recevront les numéros de l'année.

NOTRE COMBINAISON.

1° A chaque groupe de 500 abonnés, la "Mutuelle" de la REVUE CANADIENNE offre chaque année $900 réparties en deux sommes, dont l'une de $600 et l'autre de $300.

2° Ces fortes sommes seront attribuées par voie de concours à deux des 500 abonnés d'un même groupe.

3° Le concours qui déterminera les gagnants sera très facile et accessible à tous, c'est-à-dire que tous les Participants du groupe pourront y prendre part avec des chances égales de succès.

4° Le premier concours, à la suite duquel sera attribué les deux prix offerts à chaque groupe, sera annoncé dans le numéro du mois de novembre 1903, et les résultats en seront publiés dans le numéro du mois de janvier 1904. Il en sera de même des années suivantes.

5° Si au moment du concours le groupe constitué n'atteint pas le chiffre de 500 Participants, la direction de la REVUE CANADIENNE n'en mettra pas moins à la disposition de ce groupe une somme importante, seulement cette somme sera proportionnée au nombre des Participants.

## UNE BELLE MONTRE GRATIS

**Une montre en or solide** pour Monsieur ou pour Dame coûte de $25 à $50. **Ne dépensez pas votre argent inutilement.** Si vous désirez une **Montre** qui pour tenir le temps sera égale à n'importe quelle **Montre en or Solide,** envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et convenez de vendre 10 boîtes, seulement, de nos fameuses Pilules Végétales de Nouvelle Vie à 25c, la boîte. Elles sont un excellent remède contre l'impurité et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, désordres nerveux, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique, parfait rénovateur des forces. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement; vu que chaque client, qui achète de vous une boîte de pilules, reçoit un Billet pour Prix qui lui donne droit à un beau morceau d'argenterie. C'est une chance dans votre vie, ne la manquez pas. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 10 boîtes et les billets, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, $2.50, et nous vous enverrons la **Montre.**

**GARANTIE POUR 20 ANS**

la journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevrez la montre, c'est de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et en sont plus qu'enchantées. C'est une grand occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à débourser un sou, et vous devriez écrire de suite. Adressez lisiblement :

The NEW LIFE REMEDY CO., Dept. 6 , Toronto, Ont